

[Texte]

Mr. Redway: Do you have a Cadillac operation in comparison with the private sector?

Mr. Dye: I would say no. No, the private sector firms need good management information too.

Mr. Redway: How many other private sector firms would now have a comparable system?

Mr. Dye: All of them.

Mr. Redway: All of them.

Mr. Dye: Our system is old but—

Mr. Redway: So you are catching up to the private sector?

Mr. Dye: I think we were probably very competitive. The system was installed in 1980 just when I was coming. Then we put in an MAF basic 4, which was very reliable; it did the job. We are now making far more demands on that system. For example our costing system is quite elaborate now. The need for inquiries. A manager needs to have his cost to date available quickly; if the system is not programmed to give the answers, it takes time to do that. In a new technology the inquirer can set up the question in such a way to get the data back to manage better.

My belief is that it is important to give our managers good costing information and good planning information through a central data base. What we are planning will certainly be as good as—in fact, probably even better than for a while—some of the private sector firms, and then some will make the investments and leap ahead of us, but I do not want us to be very far behind. On the other hand, there is no sense in being so far ahead that it is a waste of money. We are generally close to the state of the art in my office, which is where I think where we ought to be.

• 1055

Mr. Redway: On page 8 of your Part IIIs you talk about the cost of this Commonwealth auditing conference we had in Ottawa of \$1 million-plus. If I add all of those things up, it probably comes to about \$2 million really. You also talk about the cost of this cost-effectiveness study that is completed now, which is another \$700,000. So those are things that were in your budget or were in your estimates last year, which are coming out this year. You have also said, at page 3 of your opening statement, that you are carrying on your additional responsibilities with no increase in your estimates except for the normal salary adjustments.

[Traduction]

mais il est certainement aussi bon que la plupart d'entre eux.

M. Redway: Votre exploitation est-elle une Cadillac, par comparaison avec le secteur privé?

M. Dye: À mon avis, non. Les entreprises privées ont également besoin d'une information de gestion adéquate.

M. Redway: Il existe combien d'entreprises privées qui posséderaient un système comparable?

M. Dye: Elles en ont toutes un.

M. Redway: Toutes?

M. Dye: Notre système est désuet, mais...

M. Redway: Vous essayez donc de rattraper le secteur privé?

M. Dye: Nous étions probablement très concurrentiels. Le système a été installé à mon arrivée, en 1980. Par la suite, nous avons ajouté un MAF basic 4, très fiable, qui répondait à nos besoins. Nous exigeons maintenant beaucoup plus du système. À titre d'exemple, notre système d'établissement des coûts est beaucoup plus complexe. Nous devons aussi l'interroger pour demander des renseignements. Tout gestionnaire doit pouvoir obtenir rapidement un état de ses coûts; si le système ne possède pas la programmation nécessaire pour lui fournir les réponses, le gestionnaire devra attendre. Dans les systèmes plus récents, l'interrogateur peut préparer ses questions de façon à obtenir les données dont il a besoin pour mieux gérer son service.

J'estime qu'il est important de donner à nos gestionnaires de bons renseignements sur l'établissement des coûts et la planification, et cela, grâce à une base de données centrale. Ce que nous comptons acquérir sera probablement aussi bon que ce que possèdent certaines entreprises privées, peut-être même meilleur, du moins pendant un certain temps; par la suite, certaines feront les investissements nécessaires et nous devanceront, mais j'estime qu'il n'est pas souhaitable que nous soyons trop en arrière. Par ailleurs, être trop en avance n'est pas plus logique: c'est un gaspillage d'argent. En règle générale, le bureau du vérificateur n'est pas trop loin des progrès techniques et, à mon avis, c'est ainsi qu'il doit en être.

M. Redway: À la page 8 de la Partie III, je lis que la conférence des vérificateurs du Commonwealth, qui a eu lieu à Ottawa, a coûté plus d'un million de dollars. Si j'additionne tout cela, nous obtenons en réalité environ deux millions de dollars. Vous abordez en outre le coût de cette étude de rentabilité qui est maintenant terminée: un autre 700,000\$. Ce sont des postes qui figuraient dans votre budget ou votre budget des dépenses de l'an dernier et qui ressortent cette année. Vous avez aussi mentionné, en page 3 de votre préambule, que vous vous acquittez de vos responsabilités supplémentaires sans hausse du budget des dépenses, à l'exception des redressements salariaux normaux.